



Bulletin d'information de la Commune d'Assesse
Assesse - Courrière - Crupet - Florée - Maillen - Sart-Bernard - Sorinne-la-Longue

Perspectives & Réalités

juin 2021
Hors-série



Assesse unique et insolite

Nous remercions les annonceurs pour leur collaboration à la parution de ce bimestriel.
Nous nous excusons auprès de ceux qui n'auraient pas été contactés.
Si vous souhaitez paraître dans le prochain numéro, contactez-nous!
071 740 137 - info@regifo.be - www.regifo.be



Votre conseillère en communication, **Marielle MOSSIAT**
se fera un plaisir de vous rencontrer.

Prenez contact avec elle au 0498/883 895



Cécile VAUSE
IMMOBILIER

www.vause.be
Agent Immobilier
agréé I.P.I. 104833
www.ipi.be

**Votre agent
immobilier
à
Assesse**

Chaussée de Marche 77
5330 ASSESSE
(sur rendez-vous)

**EVALUATION
VENTE
LOCATION
GESTION**



Expérience et créativité
pour une opération
immobilière réussie

**Une question ?
Un projet ?**

Contactez-moi

☎ 0477/40.99.53
✉ cecile@vause.be
BE0725.140.524



La Pause Givrée
SALON DE DEGUSTATION GLACIER ARTISANAL

Endroit bucolique
Terrasse
extérieure
et intérieure
Tea room

Rue des Basses Arches 5A • 5340 Haut-Bois
0475/507.844

Tous les produits proposés "maison" sont réalisés
sur place. Les crèmes glacées, les crêpes ainsi
que les gaufres sont fabriquées avec les produits
frais de la ferme familiale (lait frais,
crème fraîche, oeufs,...).

Ouvert :
vendredi - samedi - dimanche de 14h30 à 18h30
En août : nocturne le vendredi et le samedi jusqu'à 21h
Le distributeur est ouvert 24h/24h et 7jours/7.
Il y a des pots individuels, des coupes et des boîtes.

lapausegivrée@gmail.com

Et si on parlait de vos assurances ?

Eric Polet et Steve Detal vous proposent un service optimal et de proximité pour la gestion de votre portefeuille d'assurances avec la garantie d'une indépendance totale vis-à-vis des compagnies.



Ch. de Marche, 77 - 5330 ASSESSE
T. 083/65 62 02
info@polet-detal.be
FSMA 063133
N° entreprise BE867.766.354
www.polet-detal.be

polet & detal
assurances 

Chers citoyens et citoyennes d'Assesse,

L'actualité qui nous occupe depuis près d'un an a laissé un goût étrange de vu et de déjà-vu.

Nombreux sont ceux et celles en manque d'évasion qui attendent le bout du tunnel, enfin proche.

D'ici là, nous avons pensé à vous !

Notre ambition ?

Vous divertir et passer un moment enrichissant en notre compagnie.

Si quelques squelettes, grenouilles, princesse ou même sorcière appelée Barbe ne vous font pas peur, j'ai le plaisir, au nom du Comité de rédaction, de vous inviter à découvrir cette édition hors-série 2021 du Perspectives et Réalités.

Ce n'est bien sûr que le début de cette aventure.

Oui, nous avons fouillé l'histoire locale pour des découvertes insolites, mais pas seulement :

Des questions sur les villages ou leurs rues trouveront réponse.

Artisans et culture locale seront mis en avant, à découvrir ou redécouvrir !

Où boire ou à boire, les cafés seront de la partie. Cela tombe bien les terrasses sont ouvertes à nouveau !

Et pour finir, ou pas,... un sport atypique aux règles pas si compliquées vous sera présenté.

Cette édition, créée dans des circonstances pas toujours évidentes, est une véritable invitation à des découvertes insolites et étonnantes, des activités d'antan dont certaines sont pourtant toujours bien présentes.

Son but est également de vous ouvrir une porte, vous laisser la Perspective de chercher plus, d'approfondir les sujets qui vous intéressent. Et qui sait ? Peut-être révéler un nouveau loisir ou une passion.

Quoi qu'il en soit, si nous réussissons déjà à vous divertir quelques instants, notre pari sera réussi.

Bonne lecture.

Frédéric Landrain,
pour le Comité de rédaction

Hors-série - Juin 2021

Photo de couverture :

Crédit photo :

Recyclage d'une installation de Seneffe dans le jardin de Cochaute (cabane) ©Courtois.

Revue bimestrielle

Echevinat de la communication :

communication@assesse.be

Equipe de rédaction :

- Mmes P. BRICHARD, M. DANS, V. MANTIA, C. VAUSE, M. PAULUS
- Ms. R. BURLET, J. DELFOSSE, F. LANDRAIN.

avec la collaboration de Corentin Fontaine et de Michel Quevrain.

Sommaire

Les sarts	4 et 5
Portrait sorinnois	7
Soldats	8 et 9
Vivier l'Agneau, terminus. Tout le monde descend	10
Art et artisanat	12 et 13
Un petit tour ... chez un potier unique	14
Sport	15 et 16
Tranches de paysages	17
Nature et paysages	18, 19 et 20
Le café de Florée et la salle A. Lens	21
Trois Maillen	23 et 24
L' Agenda	26

ADMINISTRATION COMMUNALE

Esplanade des Citoyens, 4 – 5330 ASSESSE
Accueil : +32 83 63 68 99 - Fax : 083 65 54 70

Lun., Mar., Jeu., Ven. : 08h30 à 12h00
Mer. : 08h30 à 12h00 et 13h30 à 16h00
Sam. : 09h00 à 11h30

Du sam. 12h00 au lun. 8h00 : +32 83 65 50 55
(appels déviés)

Directrice générale : valentine.rosier@assesse.be
Service comptabilité : comptabilite@assesse.be
Service population : population@assesse.be
Enseignement : enseignement@assesse.be
Urbanisme : urbanisme@assesse.be
Ecopasseur : ecopasseur@assesse.be
Personnel : personnel@assesse.be
Communication : communication@assesse.be
Taxation : taxes@assesse.be
Accueil extrascolaire : lidwin.chamberland@assesse.be
Services techniques : travaux@assesse.be
Service Tourisme-Culture : tourisme@assesse.be
Bibliothèque communale : direction@biblio-assesse.be
Régie Communale Autonome des Sports : rcas@assesse.be

Les sarts (ou essarts) du Pourrain d'Assesse

A la limite entre Florée et Assesse existent des sarts communaux. Ceux-ci s'étendent sur un peu plus de 15 hectares. Un sart représente une superficie de 33 ares.

Qu'est-ce qu'un essart ?

Au fil du temps, les communautés locales cherchant à étendre leurs cultures ont défriché les zones boisées, enlevé les arbres et les ronciers. Elles ont essarté le terrain, créant des zones découvertes et utilisables, appelées « sarts » ou « essarts », ainsi que le rappellent les noms de certains lieux, lieux-dits et rues de nos villages.

Ainsi, les sarts communaux seraient les terres gagnées sur la forêt, souvent assez éloignées du centre habité et d'une qualité médiocre.

L'histoire des sarts du Pourrain (anciennement « Porin »).

Ces terrains appartenaient à l'origine à la famille de Modave, propriétaire du château de Wagnée. A une certaine époque, une Dame de Modave avait refusé l'accès d'un de ses bois aux habitants du hameau de Wagnée pour la récolte du bois mort. Il y eut procès, que la propriétaire perdit. Le bois objet du litige fut alors octroyé à la commune d'Assesse domaine sui generis, c'est-à-dire ayant un statut différent des autres et déboisé afin d'attribuer un lot de 33 ares (soit un sart) à chaque « cheminée » du hameau. Persistant à ce jour, c'est un avantage d'ordre matériel réservé aux habitants du hameau uniquement. Ceux-ci en ont la jouissance immédiate et personnelle. Ces sarts sont inaliénables et imprescriptibles : un sart s'acquiert par l'habitation et se perd avec elle, sans qu'on puisse l'aliéner. Il s'agit donc d'un droit attaché à l'habitation (« cheminée ») plutôt qu'à la personne.

Le « Porin d'Assesse » en 1777 (Wallonmap - Carte de Ferraris)
Flèches : la zone boisée à l'époque – le château de Wagnée



Le « Pourrain d'Assesse » en 2020 (Wallonmap)
Flèches : les essarts (zone déboisée) – le château de Wagnée



Sources : UCW.be : « La répartition des Sarts Communaux »
Pour en savoir plus : <https://www.uvcw.be/patrimoine/articles/art-1632>

La grotte Saint-Antoine de Padoue

Quel est le rapport entre Crupet et saint Antoine de Padoue ? C'est souvent la question que les gens se posent, lorsqu'ils découvrent l'étrange grotte artificielle qui lui est dédiée au centre du village.

La réponse est : aucun ! Si ce n'est que le curé du village au tout début du 20e siècle, l'abbé Jules Gérard, lui vouait un culte particulier.

A l'époque, on érigait beaucoup d'édifices reproduisant la grotte de Lourdes dans laquelle Bernadette Soubirous avait eu une apparition de la Vierge. L'abbé Gérard en avait déjà fait bâtir une à Roly, où il exerçait son ministère auparavant. Et quand il eut envie de recommencer à Crupet, il décida cette fois de dédier l'ouvrage à saint Antoine, son préféré, ce qui fait de la grotte de Crupet un édifice hors du commun.

Les habitants ont adhéré à son projet et pendant trois ans (de 1900 à 1903), ils ont passé tous leurs dimanches à construire le sanctuaire.

Aujourd'hui, la grotte est toujours un lieu de pèlerinage et de dévotion. Chaque année, à la Saint-Antoine (13 juin), une messe a lieu sur le parvis, en plein air. A l'intérieur, on dépose encore souvent des mots de remerciement au saint, des offrandes, des photos, du pain pour les pauvres... et même des blouses d'hôpital !

Mais elle plaît aussi beaucoup aux simples visiteurs, de par son style particulier qui intrigue, et surtout aux enfants. Il faut dire que les statues qui la peuplent sont expressives à souhait, en particulier celle du diable, très célèbre, qui peut impressionner les plus sensibles.

Quant à l'abbé Gérard, représenté en prière sur l'esplanade, il veille attentivement sur son chef-d'œuvre depuis 1926.



1993: découverte d'un trésor à Ivoy

Lors de fouilles effectuées dans l'église Saint-Martin d'Ivoy en 1993, on fit une magnifique découverte sur un mur du chœur: une peinture du début du 16e siècle, fragment d'un décor qui ornait jadis la majorité des surfaces murales de l'édifice.

Elle représente un grand personnage féminin auréolé et debout (probablement Marie-Madeleine) et une donatrice à ses pieds.

Il s'agit en fait d'une détrempe, c'est-à-dire que les pigments ont simplement été collés sur l'enduit au moyen d'œufs et de poils d'animaux.

Ce type de fresque est très fragile et très rare dans les églises wallonnes. Un précieux trésor donc!

Et en matière de trésors, l'église Saint-Martin, classée comme monument depuis 1949, ne s'arrête pas là: elle possède notamment un exceptionnel plafond à caissons peints, installé au 17e siècle et sans doute inspiré de celui de Foy-Notre-Dame.



Rue Poilvache 20
5336 Courrière

SOINS ESTHÉTIQUES

L'art

- Blanchiment dentaire américain
- Ongles
- Cils
- ...

Rdv au 0493/38.89.97





De bon poil
Salon de toilettage



0475 / 24 21 00
Rue du Centre 37 - 5333 Sorinne-la-Longue (Face à l'église)



Frank GILLE

Toiture
Charpente

Spécialisé en ardoises naturelles

rue de Lustin 54 • 5330 Maillen
0473 666 032

Quincaillerie
MAILLEN

1A, rue de Lustin - Maillen
083/65.56.20



Toutes nos années d'expérience sont à votre service



nélis & fils

BOULANGERIE • PÂTISSERIE

TOUS PRODUITS DE 1^{er} CHOIX

Place Communale 13 • 5330 ASSESSE
Tél. : 083 65 53 37

Quel mazout respecte l'environnement ?

Total Mazout Ultra. Le mazout malin.

- ✓ Réduction des émissions de CO₂
- ✓ Réduction de votre consommation jusqu'à 7%
- ✓ Augmentation de la fiabilité et de la longévité de votre installation de chauffage

Par rapport à l'utilisation de mazout ordinaire.



Nous sommes à votre disposition :

Ets BOTTON TOTAL

Chaussée de Marche 5 - 5330 ASSESSE
Tél : 083 655 099 www.mazout-botton.be

Aménagement extérieur
Gros oeuvre
Assainissement
Couverture
Isolation - Cloison
Outillage
Quincaillerie



FAIRE TOUT FAIRE

LIZIN
S.A.

matériaux de construction

E-mail : lizin@toutfaire.com
Rue de la Fagne 32 • 5330 ASSESSE
Tél 083 65 50 94 • Fax 083 65 64 04

« Les cafés Mossiat...une entreprise unique »

Carte d'identité :

Nom : Mossiat

Prénom : Jean-Luc

Age : 64 ans

Domicile :

22, rue du Centre à 5333 Sorinne-la-Longue

Nationalité : belge

Ses passions : le café, la musique, les sons, les rencontres

Ses mots-clés : persévérance – courage – travail – confiance en soi – rencontres



Une Histoire :

La famille Mossiat est installée dans ce village depuis 1775 et c'est en 1875 que nous retrouvons les prémices de ce qui fait la renommée de l'entreprise actuelle de Jean-Luc Mossiat. À cette époque un certain M. Thibault est négociant en café vert et distributeur de cette denrée rare...le plus souvent vendue aux familles riches de la région.

En 1950, René Mossiat, futur papa de Jean-Luc, part en apprentissage à Ciney chez sa marraine et tante, Alice Mossiat, épouse d'un des 9 enfants de M. Thibault.

En 1963, René revient avec sa famille à Sorinne-la-Longue et continue ce commerce de proximité.



Il faudra attendre 1983 pour que Jean-Luc reprenne les rênes de l'entreprise et la développe avec beaucoup de talent, se transformant alors en torréfacteur artisanal pour le plus grand plaisir des papilles gustatives des amateurs de vrais cafés !

Une technique

Jean-Luc a donc très vite décidé de ne pas se limiter à la vente du café en grains verts (état naturel) mais de passer à l'étape suivante en le transformant en café prêt à la consommation avec ses arômes et ses saveurs différentes. Jean-Luc transforme la maison familiale en ajoutant au bâtiment un atelier réservé à la torréfaction.

Tout commence par l'approvisionnement. Les sacs de grains arrivent par bateau des 4 coins du monde et sont acheminés vers le port d'Anvers qui est le « grenier de stockage » idéal pour cette marchandise. Les principaux pays producteurs se situent entre les 2 tropiques (Kenya, Tanzanie, Ethiopie pour l'Afrique – Brésil, Guatemala pour l'Amérique – Vietnam, Indonésie pour l'Asie...).

Jean-Luc fait acheminer ses commandes par camion et actuellement, il traite 15 tonnes de grains de café par an !

L'aventure se poursuit donc dans l'atelier de Sorinne-la-Longue.

Les graines sont cuites dans un tambour à 220° durant 15 minutes...une torréfaction lente qui

permet une cuisson uniforme des grains ; le juste temps de cette opération permettra une adaptation juste du goût... ni trop acide, ni trop amer. Tout un art !

S'ensuivra l'ensachage selon des conditionnements différents, moulu ou non moulu et puis la livraison vers la clientèle. Cette clientèle est variée et peut être du secteur Horeca, des magasins de proximité et surtout des particuliers.

Il y a également la présence du café Mossiat sur les marchés, dans les foires ou simplement... prenez rendez-vous pour une visite de l'atelier sorinnois : Jean-Luc vous y fera découvrir les secrets de son art.



Un Art

Ce qui a toujours passionné Jean-Luc, outre la fabrication du café, c'est la relation privilégiée qu'il a eue avec les gens, c'est la dimension humaine de ce commerce de proximité. Aller vers l'autre et apprendre à mieux le connaître pour mieux le servir. Il réussit à vivre sa passion en se réalisant dans un travail qui lui procure une grande joie de vivre.

Quand il lui est permis d'équilibrer les obligations matérielles avec ses valeurs principales, alors la vie n'est que cadeau.



*Ce proverbe turc est tout à fait à l'image de notre personnage sorinnois :
« Le café doit être doux comme l'amour envers son prochain »*

A Maillen, Ciel des Romains !

S'il existe beaucoup de sites gallo-romains en Wallonie, toutes les communes n'en possèdent pas...C'est donc avec fierté que la commune d'Assesse peut se targuer de posséder 3 sites connus à ce jour dans un rayon de 2km : à Ronchinne, Sauvenière et Arche. Assez unique pour s'y consacrer en quelques lignes.

Ces villae (domaines ruraux à vocation agricole) ont été partiellement fouillées à la fin du 19ème siècle par la Société archéologique de Namur.

Si les deux premières citées ci-dessus ont révélé posséder un corps de logis aux dimensions impressionnantes (110m pour l'une et 73,50m pour l'autre), la villa d'Arche était plus modeste. En 2002, une équipe d'Archéolo-J y a réalisé des fouilles permettant de dégager le corps de logis avec son petit complexe de bains et un puits.

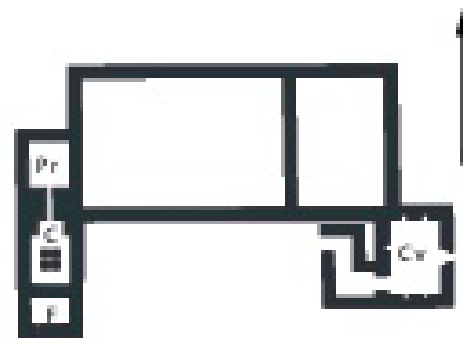
A 470m de là, une cave et sa cage d'escalier ont également été découvertes. Dans nos contrées, l'architecture des bâtiments se caractérisait par une utilisation importante du bois, matière première abondante et traditionnelle. Il n'est donc pas étonnant de trouver dans les remblais le témoignage d'un incendie violent ayant entraîné l'abandon du site par ses occupants au temps du Bas-Empire (+/-200 après JC jusqu'à 476 après.JC, la fin de l'Empire romain d'Occident).

Ces deux villae appartenaient-elles à une même exploitation ? Il n'est pas possible de l'établir actuellement mais il serait étonnant que deux villae distantes de 500m aient été construites sans connexion entre elles...

Domage que ces découvertes (recouvertes à présent) ne puissent être exploitées à des fins didactiques ou touristiques !

Sources

- S.LEFERT : *Villa gallo-romaine d'Arche* - Echo de nos recherches - 2002
- S.LEFERT et K.BAUSIER in : Journées d'archéologie romaine - Conférence annuelle belge d'archéologie romaine : *Villas gallo-romaines en Condroz namurois*, 2011



Arche, Maillen



Ronchinne, Maillen

Des soldats qui reposent loin de chez eux...

Durant la Seconde Guerre mondiale, plusieurs crashes aériens ont eu lieu sur le territoire de la Commune d'Assesse. Et il en reste des traces: six soldats anglais, membres des équipages, reposent dans notre terre.

Au cimetière d'Assesse se trouvent 5 tombes du Commonwealth. Dans la nuit du 18 au 19 novembre 1943, un bombardier de type Lancaster de la 514e escadrille de la Royal Air Force s'écrasa dans la campagne assessoise. Il avait décollé de l'aérodrome de Foulsham (Angleterre) en fin d'après-midi pour aller bombarder Mannheim et Ludwigshafen (Allemagne). Sur le chemin du retour, il fut abattu par les Allemands.

Seuls deux membres de l'équipage eurent le temps de sauter de l'avion en flammes. Les cinq autres furent tués dans l'explosion de l'appareil et enterrés côte à côte dans le cimetière d'Assesse. Comme toutes les tombes du Commonwealth, leurs sépultures sont marquées par une stèle rectangulaire aux coins arrondis, et non par une croix comme les tombes françaises, belges ou allemandes.

Y sont gravés l'emblème de la RAF (un aigle superposé à un cercle et surmonté de la couronne impériale) et sa devise *Per ardua ad astra* (A travers l'adversité, jusqu'aux étoiles), le grade du défunt, son nom, sa fonction, la date de son décès et pour certains, l'âge au moment de la mort et une phrase choisie par la famille. Les deux rescapés du crash connurent chacun un sort bien différent: l'un fut recueilli par la résistance, l'autre fut capturé par les Allemands.



Assesse - Tombes du Commonwealth ©OTA

Le 13 mai 1940, un Hawker Hurricane de la RAF, en provenance de la base d'Abbeville en France, fut abattu par un Messerschmitt allemand et s'écrasa à Courrière. Le pilote, Peter Norman Murton-Neale, perdit la vie dans l'accident et fut enterré dans le petit cimetière de l'église Saint-Quentin. La différence d'un jour entre la date du crash et celle mentionnée pour le décès (14 mai) reste un mystère. Il est possible que l'officier, grièvement blessé, ait succombé à ses blessures le lendemain.



Petit-Courrière - Tombe Commonwealth ©OTA.

Plus **insolite** encore: on trouve une tombe militaire allemande dans le cimetière de Sart-Bernard, datant quant à elle de la Première Guerre mondiale.

Le 20 août 1914, deux officiers allemands, un major et un capitaine d'artillerie, arrivèrent à Sart-Bernard et à l'aide d'une lunette, se mirent à surveiller le fort d'Andoy. Deux soldats belges les aperçurent et les abattirent. L'échevin Léon Biel, craignant des représailles, fit rapidement relever les cadavres, qui furent inhumés au cimetière du village.

Le 8 décembre 1914, les familles obtinrent une concession à perpétuité dans le cimetière de Sart-Bernard et firent ériger un monument funéraire, orné de la croix de la Wehrmacht.

En 1973, la commune de Sart-Bernard reçut un **étonnant** courrier en provenance d'Allemagne. La veuve d'un des officiers,

Hans Schepers, venait de décéder. Ses héritiers voulaient respecter ses dernières volontés: être inhumée auprès de son mari, mort près de 60 ans auparavant! Les autorités acceptèrent le transfert de l'urne moyennant une restauration préalable, par la famille, du monument qui menaçait de s'effondrer. C'est ainsi que Käthe Schepers repose également à Sart-Bernard...



Sart-Bernard - Cimetière.
Tombe officiers allemands ©OTA

D'autres infos sur les traces des Guerres mondiales dans la brochure «Lieux de mémoire dans l'entité d'Assesse» de l'Office du Tourisme d'Assesse, disponible gratuitement au Point d'information de Crupet.

Vivier l'Agneau, terminus. Tout le monde descend !

Le tracé de notre Nationale 4/Chaussée de Marche, s'il ne date pas d'hier, est relativement récent.

Avant 1720, le « viel chemin allant de Namur à Marche et Luxembourg » était d'une importance notable puisqu'il réunissait les forteresses de ces deux villes. Il avait un parcours difficile à localiser car les cartes sont imprécises et contradictoires. Partant de Jambes, ce vieux chemin montait en direction des villages d'Andoy puis Wierde à hauteur de Quinaux. Il passait ensuite par la ferme du Tronquoy et à hauteur de Barabbas, il se divisait en deux voies, l'une allant vers l'abbaye de Grand'Pré par Arville, l'autre montant à travers le bois d'Assé jusqu'à Vivier l'Agneau. (M.Ronvaux)

Jusqu'au XVII^{ème} siècle, les voies de communication entre les villes n'étaient que des chemins de terre, pas toujours empierrés et donc difficilement praticables à la mauvaise saison.

Sous le règne de Charles VI, père de Marie-Thérèse d'Autriche, les Etats provinciaux des Pays-Bas autrichiens ont décidé de financer la construction de chaussées correctes le plus souvent pavées en leur milieu (chemin d'hiver) et longées de part et d'autre par un accotement empierré (chemin d'été) et par un fossé pour diriger les eaux de ruissellement.

Sur la chaussée menant de Namur à Luxembourg, un premier tronçon est créé en 1725. Il part des faubourgs de Jambes jusqu'à la ferme du Tronquoy à Wierde. En 1728, le tronçon suivant est adjugé. Dans la poursuite, il mène de la ferme du Tronquoy jusqu'à Vivier l'Agneau où la chaussée aboutit enfin en 1731. Relais de poste aussi important qu'unique à cette époque sur notre commune car situé au croisement de voies antiques mais aussi auberge : il faisait bon y reprendre souffle, s'y restaurer après l'âpre montée depuis Namur, à une demi-journée de marche.

Afin de financer ces chaussées, un « péage » fut mis en place sous forme de « barrières » dont on retrouve encore la trace dans les dénominations actuelles : barrière de Champlon, barrière Hincq... A Jambes, une première barrière fut construite à la Montagne Ste-Barbe. Une autre se situait à la ferme du Tronquoy. Ces maisons-barrières, bien souvent promues aussi au rang de cafés, étaient construites pour accueillir le préposé à la perception du droit de passage. Ce droit était perçu en fonction des véhicules utilisés : « grosses charrettes ou grands chariots,..., bennes de charbon, chariots ordinaires, charrettes, carrosses,..., chevaux attelés,..., bœufs en couple ou non couplés,..., chevaux de couples,..., vaches,...moutons ou cochons gras (la moitié pour les maigres !) ». Tous ces attelages se côtoyant, se croisant auparavant sur un chemin de terre ou à peine empierré...

Et la suite sur notre commune ? Ce n'est qu'en 1768, soit 40 ans après son arrivée à Courrière, qu'est entamée la partie entre Vivier l'Agneau et Emptinne, village frontière avec la Principauté de Liège dont Ciney fait partie. Il faudra attendre le XIX^{ème} siècle pour qu'une chaussée pavée atteigne enfin Luxembourg, soit quelque 200 ans après son départ de Namur !



Sources :

- M. RONVAUX, Wierde, Histoire d'un village, Cahiers de Sambre et Meuse, 2010
- J.L. JAVAUX, La maison de la barrière Sainte-Barbe à Jambes, Cahiers de Sambre et Meuse, 2021
- OT Assesse



- CHARPENTES - ZINGUERIES
- AMÉNAGEMENTS INTÉRIEURS - TERRASSES
- BARDAGES - ISOLATION

labargregory@gmail.com
Tél. 0478/46.73.49
TVA BE 0883.329.213



« Nos clients apprécient notre disponibilité, notre discrétion et, bien entendu, notre savoir-faire. »

Benjamin Das Dorez,
Entrepreneur de pompes funèbres

081 73 75 45 | Disponible 24h/24h et 7/7

Funérailles, crémations et assistance en formalités après funérailles

- service personnalisé
- assurances obsèques

Rue du Belvédère 36-38 | 5000 Namur
autres adresses : Jambes | Champion
081 73 75 45 | laloux-chaudoir@del.a.be
www.centrefuneraire-laloux-chaudoir.be

Partenaire de DELA
DFA1 BV - RPM 0412 937 710

**Centre Funéraire
Laloux - Chaudoir**

Jacques LEONET-PAIRON
PEINTRE - TAPISSIER
DÉCORATION INTÉRIEURE & EXTÉRIEURE

La Fagne 34 - 5330 ASSESSE
0497/57 39 38
Tél./Fax 083/65 52 15
www.melvildecoration.be



Alexandre Joniaux
Jardinier - Grimpeur - Elagueur
0499 38 07 18 - joniauxalex@gmail.com



Bastin Assurances sprl

- ✓ assurances
- ✓ placements

Valmy BASTIN

Chaussée de Marche 52
5330 Assesse
Tél. 083/65.61.58 - Fax 083/65.65.74
GSM 0490/11.55.52

bastin.assurances@portima.be
www.bastin-assurances.be

FSMA: 47306A

INFIRMIÈRES À DOMICILE

Toutes mutuelles agréées

7j/7



**Assesse - Florée - Gesves - Faulx-les-Tombes
Sorée et environs**

DAGNELIE Cécile	0477/58.80.96
WELVAERT Marie-Noëlle	0472/11.42.40
VERJANS Veronique	0472/10.68.99
ROQUET Katy	0497/45.52.53

Spécialités Italiennes
Epicerie fine et sandwiches

0491/22.59.81
L'isola dei saporì

Ouvert tous les jours
9h00 - 13h00
15h00 - 18h30
Dimanche et lundi
10h00 - 14h00
Fermé le mardi

Chaussée de Marche 76A
5330 ASSESSE

Regifo
Edition

Votre pub ici?
CONTACTEZ-NOUS AU 071/740137

info@regifo.be - www.regifo.be

Sorinne-la-Longue, espace de création pour deux artistes reconnus

Tanou et Pierre Courtois sont deux artistes renommés qui habitent notre Commune. Elle est tisserande, lui sculpteur.

Ils ont vécu de 1974 à 1985 à Maillen où ils ont partagé l'espace dévolu à la création.



Echeveaux avec teintures naturelles

Tanou y a commencé le tissage après rénovation d'un vieux métier à tisser signé et daté de 1828. D'un volume impressionnant, il était le premier d'une série de cinq qui permettaient des ensouples de chaînes différentes et donc de varier les travaux.

Paille, chanvre, corde, laine, lin, coton, soie... Tout peut participer à l'élaboration de son ouvrage; œuvrer de ses mains en engageant tout l'être.

L'envie de tisser commence par une envie de toucher, par une rencontre avec tous ces éléments, puis vient la perception profonde de toutes ces étapes, la volonté de retrouver le rythme naturel du travail manuel, celui qui épouse le rythme de sa propre respiration. Ensuite vient l'organisation de ces matières et de ces couleurs pour qu'elles deviennent autre chose.

Elles ont réveillé chez cette artiste, petit à petit, l'envie de se blottir, de se retrouver, de refaire son propre nid et inéluctablement d'aller à la rencontre du concept de création.

Il y a toujours eu une indéniable symbiose entre le vécu et l'œuvre et une vraie complicité entre les activités du couple, à tel point qu'en 1980, à la suite d'une proposition de la direction du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles d'exposer dans ses murs, ils ont reconstitué et montré pendant 3 mois leur living/atelier, "boîte" à dimension humaine, dans lequel a été intégré l'ensemble de ce qui s'y trouvait. Une partie de cette pièce était réservée aux travaux de Tanou, métier à tisser, laines, plantes, table à dessin sur laquelle les visiteurs laissaient souvent des messages.

Dans ces échanges, plus intuitifs que prémédités ou calculés, s'établit donc une relation supplémentaire, non dévoilée aux regards anonymes, celle à caractère sociologique, qui lie l'être à l'œuvre. Elle a pris des proportions considérables avec les œuvres conçues et réalisées dans le site de l'habitation.

Le vécu des deux artistes leur demandait un espace plus confortable et ils ont cherché longtemps avant de trouver l'ancienne ferme de Cochaute à Sorinne-la-Longue, lieu propice au travail. Parallèlement à son métier d'enseignant dans le domaine artistique et aux nombreuses expositions, tant en Europe qu'aux Etats-Unis, Pierre a, avec son épouse, restauré de ses mains les bâtiments.



La ferme de Cochaute en 1985



Entrée de la cour aujourd'hui

De façon tout à fait prémonitoire, en 1981, Pierre Courtois créait une boîte/nature "À la verticale du nid". Elle pointait à l'aide d'un fil à plomb traversant une carte prise un peu au hasard, la localisation exacte du jardin de la ferme acquise en 1985 !



Tanou au travail



Tanou file la laine de lama



"À la verticale du nid"



Détail de "À la verticale du nid":
la carte de Sorinne-la-Longue

Quel bonheur pour eux de travailler dans la grange aménagée en atelier et de prendre conscience que celui qui en a monté la charpente datée de 1759 a vécu à l'époque de Mozart, Haendel, Robespierre, Diderot et d'Alembert dont le recueil encyclopédique, faisant référence pour l'époque, a été annoncé la même année!

De l'atelier d'un grand-oncle tailleur et de la chambre de couture d'une mère, jusqu'aux dernières œuvres en passant par l'environnement de travail à l'ancienne ferme de Cochaute, un trait d'union est tiré.

Pierre Courtois a toujours puisé son inspiration dans l'observation de la nature, mais aussi dans celle des moyens utilisés par l'homme pour l'appréhender. D'année en année, il a pris possession du jardin de la ferme dans le même esprit que le travail d'atelier.

Dès les années 90, suite à des propositions d'installations in situ dans des domaines prestigieux, il a créé des intégrations étudiées en fonction du lieu et donc originales, recyclées ensuite autrement dans son jardin.



Pierre Courtois
dans sa grange-atelier



Recyclage d'une installation de Seneffe
dans le jardin de Cochaute (cabane)



Recyclage d'une installation de Seneffe
dans le jardin de Cochaute (cube)

Ensemble - Installation Château de Seneffe - 2011

Les quatre propositions montrées au château de Seneffe en 2011 sont un bon exemple du parallélisme entre l'implantation des différents éléments sur le site initial et leur recyclage à Cochaute.

Pierre Courtois est un artiste reconnu en Belgique et dans le monde entier: Prix de la Jeune Peinture belge 1972, co-fondateur du groupe CAP, Prix des Arts plastiques de l'Académie luxembourgeoise en 1976, élu en 2009 à l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.

Ses œuvres sont présentes dans des collections privées et publiques tant en Europe qu'aux Etats-Unis.

A noter : la ferme abrite également un gîte rural pour deux personnes, le Gîte de « Cochaute »

Un petit tour ... chez un potier unique »

Carte d'identité :

Nom : Guiliams

Prénom : Luc

Age : 63 ans

Domicile : 39A, rue Morimont
à 5330 Sart-Bernard

Nationalité : belge

Ses passions : la création et surtout le côté unique de cette création, les rencontres

La poterie, est-ce une histoire de famille ou un attrait pour cet art ?

J'ai découvert la poterie à l'âge de 19 ans et pour moi ce fut une évidence d'en faire mon métier. J'ai suivi 3 années d'académie et fait des stages chez différents potiers. Après quelques années en usine, je me suis installé en 1981 comme potier dans les Ardennes. J'ai été également professeur de céramique.

Parlons un peu de votre technique de potier, d'artisan céramiste:

La technique que je pratique depuis 40 ans est celle du grès englobé.

J'utilise une terre belge que j'achète dans une carrière à Saint-Aubin (Florennes).



Cette terre est de l'argile à grès qui doit être cuite à 1250°min.

Dans un premier temps, je façonne la pièce au tour puis je la laisse sécher environ 3 semaines.

Ensuite je place les couleurs sous forme d'engobes (revêtement mince qui modifie la couleur naturelle) et j'effectue une première cuisson à 900°.

Ensuite la pièce est émaillée et subit une deuxième cuisson à 1260°.

Donc, pour la réalisation d'une pièce, un vase, cela prend environ 3 semaines.

Quels équipements sont nécessaires pour pratiquer votre art ?

J'utilise un tour principalement, un four électrique, et les différents petits outils tels que mirettes, tournasins, estèque.

La terre évidemment et beaucoup d'oxyde pour les couleurs.

Que peut-on trouver dans votre production ?

En général toutes les pièces que je réalise sont utilitaires mais peuvent être aussi décoratives.

Les pièces peuvent passer au lave-vaisselle sans problème.

Travaillez-vous sur commande ?

Oui, je travaille beaucoup sur commande. Par exemple, pour NouS Restaurant, qui vient d'ouvrir à Sart-Bernard, j'ai fait une partie de leur céramique. Chaque création est une empreinte personnelle. Ce qui révèle le caractère unique de chaque pièce. De même que pour le restaurant le D'Arville.

Je suis membre depuis 18 ans du Centre des Métiers d'Art à la Spirale à Natoye, où j'expose régulièrement ainsi qu'à l'office des Métiers d'Art de Namur.

Je participe souvent aux marchés internationaux de Poterie et de Céramique.

Comment passez-vous vos moments de détente ?

J'adore la littérature historique, les biographies ainsi que les auteurs classiques.

J'aime aussi la randonnée avec ma compagne, que ce soit pédestre ou à vélo.



Qu'est ce qui vous épanouit le plus dans la céramique ?

C'est la liberté et la création .

Et ma plus grande joie, ce sont les marchés internationaux où je rencontre mes collègues céramistes de France, d'Angleterre, de Hollande. Le marché de Gouda ou de Maaseik où nous sommes à plus de 200 potiers. C'est là vraiment un merveilleux échange !

N'hésitez pas à faire un « petit tour de piste » au marché de la Céramique qui se tiendra à Andenne les 26 et 27 juin prochain et qui accueillera 60 potiers au travers de la ville. Luc y sera présent.

La balle-pelote, un sport à (re) découvrir

Jouée à Crupet depuis des décennies, la balle-pelote est quasiment inconnue à Maillen, Courrière ou Sart-Bernard. C'est pourtant un sport traditionnel régional et même au-delà...

Un jeu séculaire...

De tout temps, on a pratiqué le jeu de paume. Le jeu de balle actuel nous vient du Moyen Âge. Ce jeu était pratiqué sur une aire déjà appelée ballodrome. Les nobles et la bourgeoisie reprirent ce jeu à leur compte et l'installèrent dans les salles des châteaux, c'est d'ailleurs ainsi que naquit le tennis.

De nos jours...

La balle-pelote se pratique d'avril à septembre. Sport d'été traditionnel, il n'a cependant rien de folklorique. Les luttes (et non les matchs) font l'objet de compétitions officielles.

Les infrastructures...

Le ballodrome a quitté les lieux improbables d'hier. Il est aujourd'hui généralement bitumé et isolé des voies de circulation. Il se compose d'une zone trapézoïdale et d'une partie rectangulaire (zone de l'équipe qui frappe). Le ballodrome a une longueur de 72m.

Le tamis, la zone de service, est une surface rectangulaire tracée dans l'axe du ballodrome.

L'équipement...



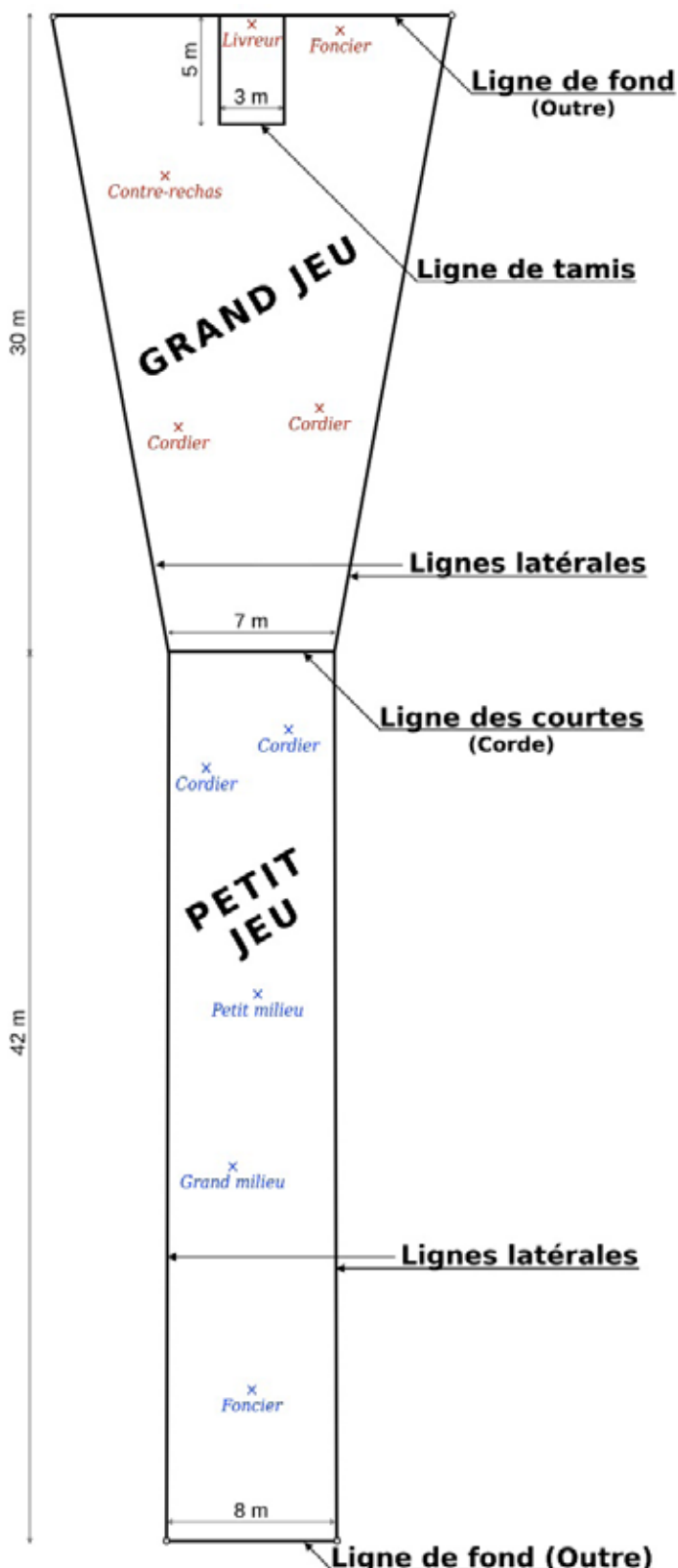
Les joueurs de balle, au nombre de cinq par équipe, se vêtent d'une vareuse, d'un pantalon ou short et de chaussures de sport.

Le gant est sans conteste l'élément le plus important de l'équipement. Il permet de frapper la balle sans se briser la main. Le règlement relatif au gant est néanmoins pointilleux ! Cet accessoire renforcé, d'un poids de 180g maximum, doit être confectionné par

des artisans reconnus. Le gant sera aussi agréé pour chaque joueur, par la Fédération. Il est régulièrement contrôlé et pesé, parfois même en cours de partie.

La balle

La balle, au départ en peau cousue rembourrée, se dégradait rapidement. Il était nécessaire de la remplacer à de nombreuses reprises au cours de la lutte. La balle en plastique est devenue une vraie alternative à ces désagréments et a définitivement pris sa place en 1975. Elle mesure 53 millimètres pour un poids de 50 grammes.



Les principes du jeu...

Une lutte est divisée en deux « armures » (mi-temps à 7 jeux) et se termine aux 13 jeux. La première équipe qui atteint ce score a gagné la partie.

Deux équipes de cinq joueurs s'opposent. Chaque joueur dispute un jeu à un adversaire, selon un ordre de livrée établi. Tous les joueurs se succèdent donc à la livrée, à main nue.

La balle-pelote partage avec le tennis la manière de compter les points : 15, 30, 40 et jeu.

L'attribution des « quinze » directs est assez évidente. Ainsi, une balle livrée courte (livrée avant la ligne centrale) attribue le « quinze » à l'équipe du rectangle. Une équipe gagne un « quinze » si elle parvient à envoyer la balle au-delà de la ligne de fond, quel que soit le côté du ballodrome.

Une équipe concède un « quinze » si elle envoie la balle en dehors des lignes latérales. Une équipe concède également un « quinze » punitif si un de ses joueurs est touché par la balle, de volée ou après un seul rebond, sur une autre partie du corps que la main ou l'avant-bras nu. Il en va de même si une équipe touche la balle deux fois d'affilée avant son deuxième rebond.

Les « chasses » attribuent les « quinze » indirects. L'endroit du ballodrome où s'arrête la balle est marqué d'un trait de craie et d'un chiffre (1 puis 2), placé face à ce repère, le long du jeu. Après deux « chasses », les équipes permutent, afin de les jouer dans l'ordre de marquage. Le but est alors de renvoyer la balle au-delà de la « chasse » pour obtenir le « quinze ». Si l'une des deux équipes au moins marque déjà « quarante », une seule « chasse » suffit alors pour changer de camp et la jouer.

L'ambiance...

L'atmosphère autour d'un ballodrome peut se révéler enfiévrée. Les encouragements entre joueurs et ceux des spectateurs envers leurs favoris révèlent une ambiance propre à ce sport. Mais quand une balle est en jeu, les cris s'éteignent jusqu'à l'obtention du « quinze » ou du jeu. Les luttes au finish qui se terminent à 12 jeux à 12 et « quarante » partout, valent leur poids de suspense !

Crupet, terre ballante...

À Crupet, on joue à la balle-pelote depuis des décennies. Vous souhaitez avoir plus de détails sur ce sport collectif, ses règles et son histoire crupétoise ? Nous vous invitons à prendre contact avec Crupet Pelote 2006 - Michel Pesesse au 0479 70 32 72



Crédits : https://fr.wikipedia.org/wiki/Balle_pelote - Illustration terrain : AdM - Illustration gant : Paul Hermans / Licences : CC BY-SA 4.0

Nous allons donner vie à votre Magazine Communal avec la Réalité Augmentée...



ADmented

GRÂCE À ADMENTED, DÉCOUVREZ QUEL CONTENU DIGITAL SE CACHE DANS VOTRE MAGAZINE COMMUNAL !

(vidéo, 3D, galerie photos, photo 360°, site internet,...)

Partant pour une NOUVELLE expérience ??

1/ Téléchargez gratuitement...

A l'aide de votre smartphone ou tablette, l'**application ADmented** (disponible sur Google Play et l'App Store).

2/ Parcourez votre magazine...

Par ce logo, au fil des pages, vous repérez rapidement les pages enrichies..

3/ Scannez la page entière...

Et cliquez sur une des icônes qui vous emmènera vers le lien se trouvant derrière.



Belle, surprenante et enrichissante découverte avec ADmented.

Notre belle Commune offre des paysages vallonnés, diversifiés et contrastés, proches les uns des autres. Le promeneur un peu attentif peut, la plupart du temps, déceler la fameuse tôle ondulée du Condroz, cette spécificité géomorphologique quasi unique au monde (on ne la retrouve que



Assesse - La Camousse OTA

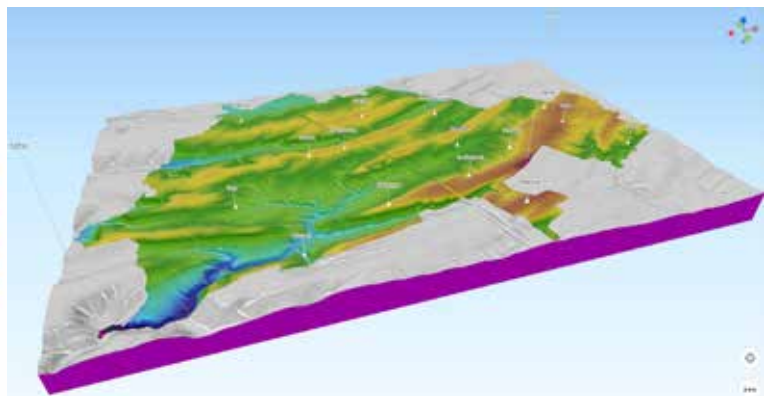
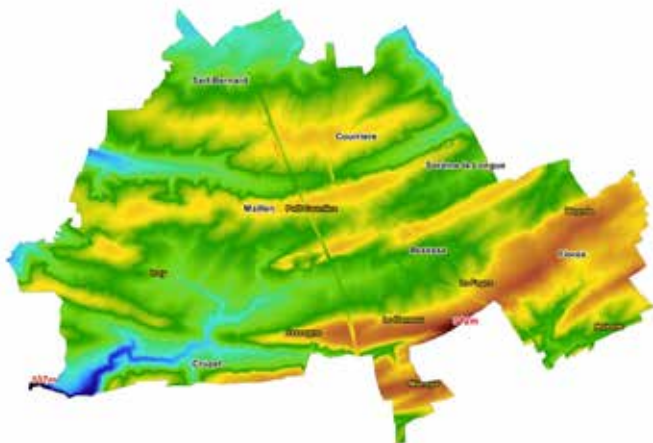
localement du côté du Canada) et partagée avec d'autres communes présentes dans les territoires paysagers du Condroz de Wallonie (CPDT, 2010) qui s'étendent des Lacs de l'Eau d'Heure au Pays de Herve. Cette succession de crêtes (tiges) et de dépressions (chavées) est le résultat de l'érosion d'une géologie spécifique bien plissée et bien parallèle à la vallée de la Meuse entre Namur et Liège.



À l'échelon de la Commune, l'élément condrusien le plus remarquable est matérialisé par la rue des Fermes (qui porte bien son nom) et ses prolongements (rue Houemont vers Crupet, rue Jaumain vers Florée). Elles tracent l'axe d'une première chavée assez lâche, toute agricole, qui s'étire depuis Ivoy jusqu'au-delà du Milieu du Monde. Au nord, un premier tige porte Maillen, Petit-Courrière et Sorinne-la-Longue à 280m d'altitude environ. Au-delà, une dépression étroite (fonds de Maillen et fonds de Sorinne) plonge à 200m environ puis une nouvelle crête élève à 280m un massif boisé qui enserme Courrière et Sart-Bernard.

Au sud de la chavée des Fermes, un deuxième tige forme le toit d'Assesse, de Florée à Crupet, avec un sommet culminant à 312m d'altitude non loin du lieu-dit La Camousse, à la frontière avec Natoye notre voisin méridional. Ce tige s'amincit au fur et à mesure que l'on s'approche de Crupet, où l'érosion a œuvré avec plus d'assiduité. Là, la concentration des ruissellements converge vers l'exutoire du ruisseau éponyme, à 107m d'altitude à peine, lorsque le cours d'eau quitte le village pour rejoindre Bocq et Meuse à l'ouest de notre territoire. Autrement dit, les points d'altitude extrêmes de notre Commune sont sur l'axe d'un même tige, en bordure sud de notre entité.

Corentin Fontaine, chargé de Mission Paysages pour l'ASBL GAL Pays des Tiges et Chavées, les authentiques jardiniers de cette belle tranche de paysage condrusien !



À l'échelon de la Wallonie, le Condroz est une zone agricole assez productive, derrière celle de Hesbaye. À l'échelon national, nous sommes en moyenne Belgique, concept un peu flou qui fait référence au territoire encadré par le sillon sambro-mosan au nord et la Caléstienne, en bordure de l'Ardenne, au sud.

La dièle ou derle

« Le modelage de la terre glaise fut une des toutes premières industries créées par l'homme partout où l'argile affleure la surface du sol ou se rencontre à une faible profondeur. De très bonne heure, il se mit à la pétrir de ses mains, à la travailler, de manière à lui donner des formes particulières (...). »¹

« La campagne condruzienne garde encore maintes dépressions artificielles formant étangs et mares, visibles dans les champs, dus à l'affaissement du sol par l'extraction de la " derle " (terre plastique). »²

La région du Condroz, et plus particulièrement une zone autour d'Andenne, est particulièrement riche en terre plastique. On retrouve des fosses à dièle³ jusque dans nos villages comme en témoigne la dénomination d'un chemin situé au **Pourrain d'Assesse, le chemin de la Dièle**.

Les artisans locaux du Moyen Âge fabriquaient des poteries, des vases, des carreaux émaillés, des tuyaux, des briques, de la porcelaine dans cette terre plastique que l'on a aussi appelée terre d'alun, terre de potier, terre à feu, terre à pipes, etc... Elle était aussi activement recherchée par les batteurs de cuivre de Bouvignes qui l'utilisaient pour fabriquer leurs creusets ainsi que par les pipiers hollandais.

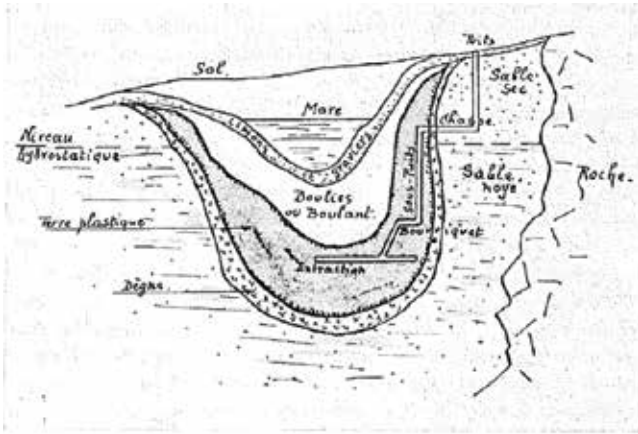


Fig. 2. — Coupe dans une exploitation.
(Dessin de l'auteur.)

¹ Jean Dernoncourt, « L'extraction de la terre plastique dans le Condroz », in Extrait des Enquêtes du Musée de la Vie Wallonne, Tome XIV (N° 157-160). Le dessin est de sa confection.

² in www.valleedusamson.be

³ Vellande André, « Langue wallonne en Condroz namurois », Tome 1, page 133.

Des tilleuls mult centenaires

Le tilleul de Maibelle fut probablement planté vers **1270**, ce qui en fait le plus vieil arbre de la commune d'Assesse.

Dans son ouvrage «1134 arbres remarquables de la Belgique», paru en 1910, le botaniste Jean Chalon décrivait ainsi son état en **1871**:

« Maibelle eut une église autrefois. On en montre encore un mur, c'est tout ce qui reste, formant le fond d'une maison voisine du vieux tilleul. Et quand on creuse le sol dans les environs, on met à jour les ossements de l'ancien cimetière. « C'est un tilleul d'église », m'a dit un habitant de la localité, c'est-à-dire un de ces tilleuls qu'on plantait autrefois devant l'église sur la place du village.

Cet arbre, qui depuis si longtemps supporte les rigueurs de l'hiver, les ravages de la foudre et les dégradations des hommes, ne présente plus, il est vrai, qu'un squelette, l'ombre de ce qu'il fut autrefois. La sève, qui ne circule plus que dans une partie de sa circonférence, porte encore cependant la vie dans quelques rameaux vigoureux. Mais, on le voit ce patriarche est sur son déclin; son cadavre échan-cré et vide, sa tête découronnée, une partie de ses branches séchées, l'annoncent assez. Néanmoins, il nous survivra encore car les vieillards de l'endroit racontent avoir entendu dire pendant leur enfance par d'autres vieillards, que ceux-ci l'avaient toujours vu dans cet état. Qui nous racontera les emplois successifs auxquels il servit depuis que vide à l'intérieur, il offre un abri plus sûr contre les intempéries que beaucoup de chaumières des hameaux voisins. Ses parois enfumées nous disent que plus d'une famille privée d'asile y prépara ses repas, que plus d'un chaudronnier ambulancier y établit son échoppe ».

Et en **1909**:

« J'ai revu le tilleul. C'est maintenant un mur et non plus un cylindre creux avec une brèche d'entrée. Ce reste encore énorme du tronc primitif mesure encore 3,2 m de diamètre à ras de terre. La cime est encore très belle et vigoureuse; elle s'est développée depuis 1871.

(...) Ce tilleul nous montre comment les arbres meurent d'extrême vieillesse. C'est d'abord une plaie produite par une amputation ou par la rupture d'une grosse branche. L'eau des pluies y pénètre, la pourriture s'y installe, gagne peu à peu le cœur de l'arbre, avec le cortège des champignons et des bactéries. Le cœur se désagrège, devient terreau; une brèche s'ouvre dans l'aubier et l'écorce, la couche du bois s'amincit d'année en année. Un moment vient où cette couche mince ne peut plus supporter le poids des branches, que le premier coup de vent casse et jette sur le sol. Le tilleul de Maibelle est arrivé à cette période ».

Plus de cent ans après que Chalon eut annoncé la fin prochaine de ce « cadavre sur son déclin », le tilleul de Maibelle est toujours là!

Aujourd'hui, il se présente sous la forme de plusieurs troncs car chaque grosse branche a développé au fil du temps son propre système racinaire et acquis son indépendance.

En octobre 2000, une béquille de soutien a été placée dans le but de réduire les dégâts en cas de chute éventuelle d'une partie de l'arbre. Elle a été remplacée en 2018.

Un autre tilleul vénérable de la commune est celui de Jassogne.

Ce hameau de Crupet dominant la campagne fut autrefois une paroisse. Le tilleul (déjà répertorié sur la carte de Ferraris de 1780) qui occupe son centre indique que l'ancienne église, dédiée à Saint-Martin, se trouvait à proximité. Elle fut démolie en 1863. Son emplacement est aujourd'hui en partie occupé par un bâtiment de la ferme de Jassogne, dite « la grande cense ».



Tilleul de Maibelle ©OTA



Tilleul de Jassogne ©OTA

Plus d'infos sur les arbres remarquables de la commune dans la brochure « Arbres et haies remarquables dans l'entité d'Assesse » de l'Office du Tourisme d'Assesse, disponible gratuitement au Point d'information de Crupet.

La drève de tilleuls du château de Wagnée

Selon les récits historiques, ce sont les troupes autrichiennes qui – en 1790 - coupèrent les tilleuls qui formaient l'ancienne drève menant au château et qui avaient été plantés par Jean de Berlo. « Les arbres en étaient si gros et si serrés qu'un habitant de Wagnée nommé Jacques Hardi étant monté sur le premier arbre passa de celui-ci sur le second, puis sur un troisième et ainsi jusqu'au rond-point qu'il traversa et revint par l'autre côté de l'allée de tilleuls sans avoir mis pied à terre ». Il s'agissait probablement de celui qu'on nomma par la suite « le guetteur de Florée ».

Le parc actuel, essentiellement boisé, comprend une allée de tilleuls plantés en 1804, d'environ 1km de longueur.



Flèche : la drève en 1777 (Carte de Ferraris)

Source :

J. Lambert, « Evolution d'un parc du XVIIIè au XXè siècle – Le parc du château de Wagnée à Florée »

Traces singulières du passé à Sart-Bernard

Si vous avez le bonheur de vous balader sur le chemin 24 reliant Sart-Bernard à Maillen, vous aurez le privilège d'y faire des découvertes **insolites**.

Pour les observer, vous laisserez votre voiture au cimetière de Sart-Bernard et emprunterez le chemin de terre (GR 575) longeant une grande pâture sur votre gauche.



Après quelques centaines de mètres, vous entrerez dans le bois. A votre gauche, le bois de Sèche-Fosse, à votre droite, le bois d'Arche. En descendant vers la petite vallée bucolique du Tailfer, vous n'aurez aucun mal à repérer sous vos pas de jolis cailloux aux teintes irisées dans les tons de bleu, de vert, de gris, de turquoise. Ils sont le témoignage de l'emplacement dans les environs d'une forge ou d'un haut/bas fourneau il y a plusieurs siècles (Taillefer => Tailfer) . Ces cailloux insolites sont des résidus, des scories de cet ancien haut/bas fourneau. Ils sont presque aussi durs que du verre et contiennent des mini-trous, signes de bulles issues de l'échappement des gaz lors de la réduction. Ils ne « remontent » pas à la surface depuis les profondeurs : c'est plutôt le gel, la pluie, le vent bref l'érosion qui « met à nu » ce témoignage d'une activité métallurgique il y a quelques siècles dans cette petite vallée. En Suède notamment, des artisans transforment ces « pierres » en jolis bijoux (photo).

Ces cailloux mèneront les petits poucets vers le pont de Tailfer, en fond de vallée. Ce pont, banal en surface, a une particularité : sous une très belle voûte, le lit du ruisseau est entièrement dallé. Un patrimoine méconnu, à entretenir et à protéger.

Si vous le souhaitez, en continuant ce chemin bucolique, la promenade vous mènera à la « Vierge Noire » (commanditée en 1879 par le baron de Woelmont à la suite du décès de son épouse). Ce sont les outrages du temps qui ont donné ce qualificatif de « noire » à la statue de Notre-Dame de la Salette.



Le retour de votre promenade se fera par le même itinéraire.

Sources : Nostalgie lustinoise – La métallurgie à Tailfer - OT Assesse- Notre-Dame de la Salette ou « Vierge Noire »

La migration des batraciens à Ronchinne et à Crupet

Comme chaque année, la migration importante de grues et d'hirondelles nous émerveille et nous annonce l'arrivée du printemps. Il en est de même pour les batraciens qui, dès la fin février - début mars, migrent en grand nombre et traversent nos routes pour rejoindre leur mare natale afin de s'y reproduire. Certes, le déplacement n'est pas impressionnant (1 à 3 km) et le batracien paraît moins élégant qu'une hirondelle. Sa discrète progression à la tombée du jour, sous une pluie fine et continue, n'a rien



© Christine Moreaux

de bien motivant à le rencontrer. Pourtant, il est un maillon non négligeable dans la chaîne alimentaire.

Malheureusement, à Crupet comme à Ronchinne, la route reliant Crupet-Mont-Godinne fait obstacle à la migration en séparant leur milieu de vie terrestre de leur milieu de reproduction (étangs des châteaux de Crupet et Ronchinne). Le trafic routier entraîne une forte mortalité au sein de leurs effectifs.

Cette année, l'équipe des volontaires s'est enrichie de quelques personnes supplémentaires et malgré une météo froide, sèche, nous avons pu faire traverser :

A Ronchinne : 609 crapauds (mâles et femelles confondus) et 1 triton palmé.

A Crupet : 54 crapauds (mâles et femelles confondus), 1

grenouille rousse, 2 tritons palmés et 1 triton alpestre et ce, malgré les 3 années précédentes durant lesquelles les douves étaient sèches, entraînant une forte perturbation dans la reproduction.

Nous remercions chaleureusement tous les volontaires, Christine et Victoria, Aline et Théo, Marie-Line, Michel, Xavier, Isabeau et tous les autres. Sans oublier l'équipe des Services techniques de la Commune pour le placement des panneaux de signalisation et les automobilistes qui les ont respectés !

Nous espérons vous revoir encore plus nombreux au printemps 2022 pour continuer notre recensement à Crupet et Ronchinne.

Geneviève Boutsen et Jérôme Kinet

Pour vous pré-inscrire, n'hésitez pas à envoyer un courriel à l'adresse : lediablevauvert.cnb@gmail.com ou via le groupe facebook « Migrations des batraciens Crupet-Ronchinne »

Le café de Florée et la salle A. Lens

Situé sur la chaussée de Dinant, au centre du village, le café tenu par Alexis et Nelly LENS a subsisté jusqu'au début des années 1924-1925. C'était également la « station-service » du village.

FLORÉE

Dimanche 15 février 1948.

SOIRÉE DRAMATIQUE
organisée par la Société « S^m Geneviève »
sous la direction de M. DELVAUX, instituteur
au profit du Monument aux Morts des deux Guerres

BUREAU : 18 h. RIDEAU : 18 h. 30

PROGRAMME

ZIZI, marraine de guerre

Comédie en un Acte de A. HIGNON

DISTRIBUTION DE LA PIÈCE

Doyot, Adjudant :	HIGNON, L.	De la Haute-Botte, Soldat :	RINSON L.
Lamirache, Soldat :	VAN KERSBERGHE A.	Lapoul, Soldat :	LINDON E.
Zakke, Soldat :	PAREUX F.	Zizi, Maitresse :	HIGNON M.

LE BERCEAU

Comédie dramatique avec Chœurs en trois Actes et un Tableau de PAUL DEPAS

DISTRIBUTION DE LA PIÈCE

Richard, fermier :	LAMALLE M.	La Clochette, sa femme :	BRETON P.
Bobino :	RINSON J.-M.	Bisalette, domestique :	RINSON L.
Riveler, père de Rose :	LENS A.	Crisquet, cousin de Rose :	VAN KERSBERGHE
Thérèse, soubrette :	PAREUX F.	Rose, épouse de Richard :	PAREUX M.
Bouchillard, laboureur :	LAMALLE J.	Martine, servante :	LANSY L.
Le Docteur Girard :	PREMIER CHŒUR :	Deux Quadrans :	LES INTERPRÈTES, Ménétriers et Ménétriciennes

Après la séance : **BAL**

Prix des places : Réservées : 25 fr. Secondes : 20 fr.

La location en avance à partir du DIMANCHE 8 FÉVRIER, chez MM. J. MINE et L. RENOIS.

LE COMITÉ
Le Secrétaire, RINSON LOUIS.
Le Président, HERTAUX PIERRE.
Le Trésorier, BOUTIER FÉLICITÉ.

Jacq. HUBERT, impr.

Outre l'activité du café, il y avait une petite salle sur le côté droit de l'immeuble (depuis lors démolie). Habituellement utilisée pour l'embouteillage de la bière, elle se transformait en salle de spectacle grâce à sa petite estrade, ses tentures et ses décors. Les comédiens étaient le plus souvent les Floréens et Floréennes.

Le curé de l'époque (l'abbé Victor Delvaux) avait ensuite pris soin de créer deux dramatiques distinctes pour éviter la mixité.



Le Beau Danube Bleu



Rosita la Bohémienne (8 janvier 1956)

Le café au carrefour près de la gare d'Assesse

Ce café servait parfois de salle de cinéma. De même, de l'autre côté du carrefour, il y avait une petite salle qui servait également à la projection de films. Par la suite, cet espace a été transformé en magasin d'alimentation.

Assesse, un Hollywood condruzien !

Saviez-vous que la Commune d'Assesse a été le cadre de plusieurs tournages ?

En juin 2015, quelques séquences du film « Les Visiteurs – La Révolution » ont été tournées à Maillen, plus précisément au château de Ronchinne. Mais bien avant cela, d'autres cinéastes avaient déjà choisi notre commune comme décor :

- le film « Thanasse et Casimir », d'après l'œuvre d'Arthur Masson, fut tourné à Crupet en 1946.
- dans les années 70, un épisode du feuilleton « Les Brigades du Tigre » a été tourné au château de Ronchinne et dans ses jardins.

- en 1995, « Les Steenfort, maîtres de l'orge », une série télévisée en trois épisodes, a également été tournée en partie à Crupet, sur base d'une BD de Jean Van Hamme et Vallès. Elle raconte l'histoire d'une famille de brasseurs, de 1854 à 1919. C'est dans le bâtiment de l'ancienne papeterie Delvosal (actuellement l'hôtel Le Moulin des Ramiers) qu'eut lieu le tournage. « Il fallut d'abord procéder au nettoyage de cet ancien moulin, particulièrement encombré d'objets divers, et qui venait d'être mis en vente. Cela prit plusieurs journées de travail. On y reconstitua ensuite des décors d'époque. Pendant plusieurs soirées et même trois nuits, la rue du Pays du Roy et les rues adjacentes furent fermées à la circulation pour permettre le

tournage des scènes principales. Cela ne manqua pas d'attirer la foule des grands jours. Malheureusement, les réalisateurs se découragèrent à poursuivre le tournage à Crupet à cause du bruit des voitures... très confiné dans la vallée; La suite des prises de vue se déroula à Bouvignes ».

(Extrait du livre « Crupet. Un village et des hommes en Condroz namurois ». Sous la direction de Jean Germain, Jean-Louis Javaux et Hugues Labar en collaboration avec le comité de rédaction Crup'Échos - Musée des Arts anciens du Namurois)

- en 2004, « Mon cousin Jacques », court-métrage de Xavier Diskeuve, fut tourné en partie à la ferme de Coux et à la ferme rose à Ivoy.

Les débuts de la Poste à Assesse

En 1836 fut instauré dans notre jeune pays le service postal rural de la Poste, calqué sur le modèle français. La loi établissant le service rural fut promulguée le 29 décembre 1835.

Pour bien officialiser leurs fonctions, le gouvernement a prescrit le port de l'uniforme pour ses facteurs ruraux. Le facteur rural était un personnage important : d'abord, il savait lire et écrire pour pouvoir distribuer la correspondance ; ensuite, il devait prêter serment car il devait respecter le secret de la correspondance et faire de petites opérations financières sans tromper ni le public, ni l'administration.

Les facteurs devaient être revêtus du costume

suivant : blouse bleue unie à collet droit, pantalon gris de fer, chapeau en feutre verni (en paille, en été), cravate noire. Ils disposaient également d'une fourche à deux dents montée sur un bâton qui devait leur permettre de sonder les terrains enneigés ou marécageux, d'écarter les chiens et d'immobiliser les vipères. Ils portaient leurs dépêches dans un portefeuille en cuir noir suspendu par un large baudrier, portant sur le devant une plaque en cuivre sur laquelle était gravé le lion belge avec le mot « facteur » en exergue.



Les tournées

En 1836, Assesse faisait partie de la tournée passant par Natoye, Assesse, Florée et Schaltin au départ d'Emptinne. Courrière est desservie au départ de Namur en 1836, puis par Assesse le 15 juillet 1856. La commune de Crupet est desservie au départ d'Emptinne de 1836 à 1844, puis par Ciney et, enfin, par Assesse le 15 juillet 1856. Florée est desservie au départ d'Emptinne en 1836, puis de Ciney au 1er août 1844, par Namur au 1er mai 1850 et par Assesse au 15 juillet 1856. Maillen l'est au départ de Namur en 1836 puis au départ d'Assesse au 15 juillet 1856 et, enfin, par Courrière peu après son ouverture le 25 août 1884. Sart-Bernard au départ de Namur en 1836 puis au départ de Jambes au 5 juin 1872. Un dépôt-relais fut ouvert le 18 juin 1921. Enfin, hameau détaché de la commune d'Assesse et érigé en commune distincte par Arrêté royal le 21 décembre 1874, Sorinne-la-Longue a toujours dépendu d'Assesse sur le plan postal.

Source : Pascal Burlet, « La poste rurale dans la Province de Namur de 1836 à 1900 – Centre d'Etudes et de Recherches « Colonel Moïny », 1991. Ouvrage disponible à la lecture à la Bibliothèque communale d'Assesse.

Le discret sentier de la princesse

Il démarre furtivement de la rue Basse (juste avant le pont, en venant de Mont) et part à l'assaut de la colline boisée. Ce sentier pentu, serpentant à flanc de coteau, vous emmène sur les hauteurs de Crupet, à la découverte d'une statue solitaire du Sacré-Coeur. Trônant sur un monticule de pierre de plus de 2 mètres de haut, elle veille sur le village depuis 1928.

Elle constitue une trace de la vie dans la région d'une personnalité, la princesse Clémentine. Troisième fille de Léopold II, elle épousa le prince Victor Napoléon, petit-neveu de l'empereur. En 1910, année de son mariage, le couple acheta le domaine de Ronchinne. Il s'intéressa à la vie villageoise, faisant à maintes reprises des donations, notamment pour la construction de cette statue, comme le rappelle la plaque commémorative sur le socle.

Il fut un temps où le site offrait un beau point de vue sur le village. Mais aujourd'hui, les arbres ont bien poussé, bouchant quelque peu la perspective.

Qu'importe, le sentier du Sacré-Coeur reste une belle promenade à découvrir pour les amateurs de grimpe!



Il existe trois « Maillen » sur cette planète !



En premier lieu, Maillen, en province de Namur, bien connu pour ses bâtisses en moellons.

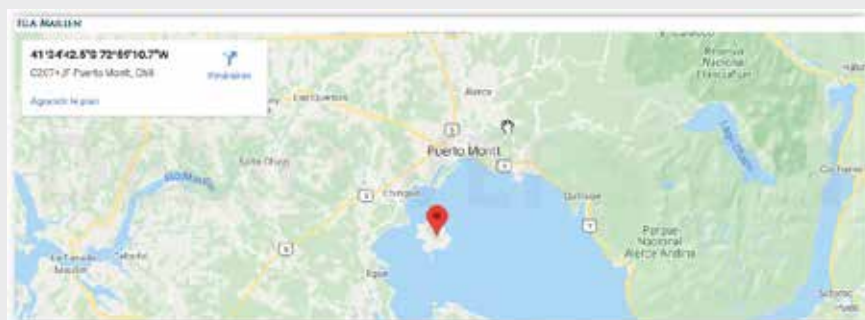
Au premier plan : la ferme en carré « Housiaux » ; au milieu du village : l'église et la place ; au-dessus, au milieu, au bout de l'Y, une maison dans la rue de la Blanchisserie ; partout ailleurs : des prés et des bois. Tout cela en fait le plus beau village de cette galaxie ! Le terrain d'Ulm (EBML) est jumelé avec l'aérodrome de Chambley (en Meurthe-et-Moselle, qui organise le « Mondial Air Ballons »).

Le second Maillen se trouve au bout du monde, sous la forme d'une île, Isla Maillen...

Le décalage horaire est de moins 3 heures (UTC).

Il y a des pêcheurs et des éleveurs : les vaches broutent l'herbe, comme chez nous, mais ... une différence apparaît au loin...

Sur le continent, à l'est de l'île, on aperçoit des sommets et les neiges « éternelles ».



Se rendre à Isla Maillen est facile. Il suffit de prendre un vol pour Puerto Montt, puis un taxi pour Angelmo et ensuite demander la "lancha", vers le secteur Estero d'Isla Maillen et prendre le ferry. On y parle l'espagnol.

Rien n'indique que l'île ait été habitée à l'époque préhispanique ou coloniale.

Selon Francisco Vidal Gormaz, l'île n'a commencé à être habitée qu'au début du XIXe siècle.

Le marin écrit en 1872: « L'île contient plus de 188 huttes qui représentent le même nombre de mariages, avec une population de plus de 900 âmes, parmi lesquelles se distingue le nom de famille Uribe, que portent plus de 200 personnes. La population de cette île ne date que de 1808. Don Francisco Mansilla, son propriétaire à cette date, a envoyé quatre familles espagnoles pour la peupler, étant les chefs des familles Anselmo Gallardo, Francisco Marin, Juan Antonio Hernandez et Severino Bustamante, noms qui maintenant dominent après celui d'Uribe. Il convient également de noter que la race espagnole sans mélange indigène forme la population totale. Les habitants se marient et se targuent de ne pas être mêlés à la race Huilliche, une fierté bien fondée puisqu'ils n'ont aucun vêtement qui les distingue des autres insulaires.»

Il a également ajouté que les habitants étaient des agriculteurs et des bûcherons.

L'agriculture se compose de pommes de terre, de blé, de lin, d'une très petite quantité de quinoa, de quelques haricots et petits pois et de très peu d'autres légumes.

Le bois est cultivé sur le continent et se compose de mélèzes des forêts de Llanquihue et du pied du volcan Calbuco. Certains travaillent également le mélèze dans l'estuaire du Reloncaví. L'île offre également des lauriers, des coihues, des ralrals et d'autres bois inférieurs.

Maillen compte six secteurs: La Herradura, Cascajal, Pitreles, Estero, Surgidero et Puqueldón, où se trouve le seul quai de l'île. Les secteurs sont regroupés en trois conseils de quartier. L'île de Capehuapi est à une courte distance de Maillen, du côté sud.

Sur l'île, il y a trois écoles.

Il y a aussi un poste de premiers secours dans le secteur de Puqueldón, qui est tenu par un ambulancier assisté par la visite d'un médecin trois fois par mois.

Les principales activités économiques de la population de l'île sont la pêche (principalement du merlu et du congre), le ramassage de crustacés (moules, palourdes, ...), la culture de légumes (pommes de terre, laitues, ...) et l'élevage du bétail.

Maillen est à 45 minutes de Puerto Montt par la mer, au départ d'Angelmó.

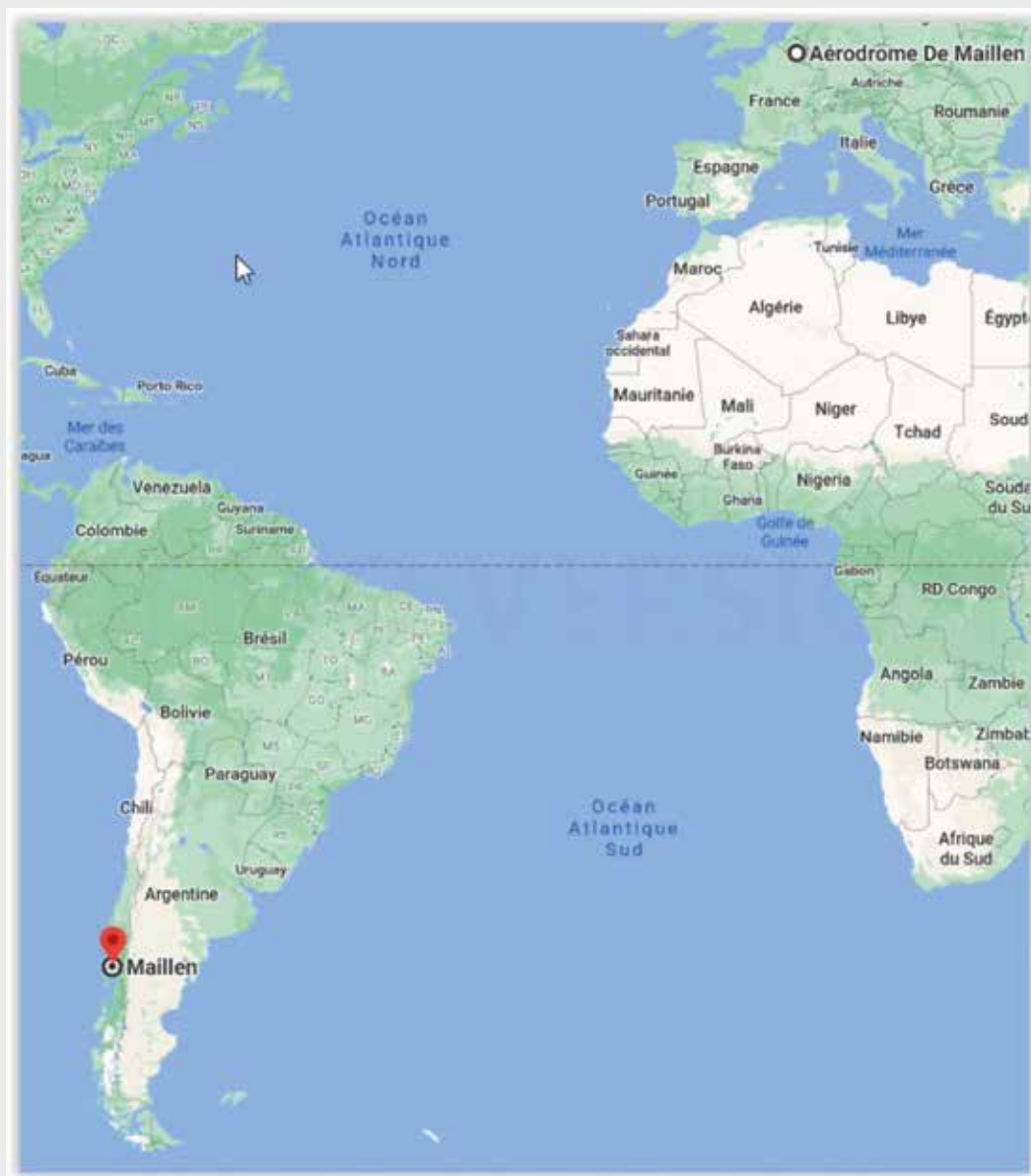
Dans des conditions normales, l'île communique avec le continent par des bateaux qui partent traditionnellement de Maillen à Angelmó vers huit heures du matin, et reviennent à quatre heures de l'après-midi. Sur l'île, il existe des hébergements et des auberges à disposition des touristes. Depuis fin 2019, il existe aussi une péniche pour les personnes et les véhicules, avec des départs trois jours par semaine, qui arrivent dans le secteur de Chinquihue.

La cuisine de l'île de Maillen est basée principalement sur le curanto, le rôti sur un bâton, une casserole (boeuf, poulet), milcao, les tortillas de braise, le pain pétri au chicharrón, la mella (tortilla semblable au milcao mais sucrée et enveloppée de pangue), parmi tant d'autres, ressemblant à la gastronomie de Puerto Montt. De plus, la liqueur préférée des habitants de l'île est la célèbre chicha aux pommes.

Comme à Chiloé, les habitants sont très religieux, ce qui se reflète dans les trois églises catholiques de l'île. Ces dernières années, les religions à orientation évangélique ont gagné en force. Sur l'île, les fêtes religieuses de la Vierge de Lourdes sont célébrées dans le secteur de Puqueldón, le 11 février; la Virgen del Carmen à Estero, le 2 février; et San Sebastián à Cascajal, le 20 janvier.

Fin du suspense insoutenable ... avez-vous trouvé où se situe l'île Maillen ?

Elle se trouve à l'ouest du Chili !



Maillen, troisième du nom est un lac !

Il se situe au Canada, dans la ville de Pontiac dans la province du Québec .

Article proposé et rédigé par Monsieur M. Quevrain

Barabas ou l'histoire d'une... sorcière ?



Ce n'est pas un hasard si c'est au lieu-dit Barabas que fut pendue au XV^{ème} siècle, une pauvre femme appelée Marie ou Barbe Barrabas. A cette époque, c'est là que le chemin allant de Namur à Luxembourg se divisait en deux, une branche prenant la direction de l'abbaye de Grand-Pré, très florissante à l'époque et l'autre montant le bois d'Ausse vers Vivier l'Agneau. Si la Cour de justice voulait donner un exemple, ce carrefour était bien choisi !

Comment cet événement aussi triste qu'insolite concerne-t-il la commune d'Assesse ? Jusqu'en 1870, les villages de Sart-Bernard et de Wierde ont un destin commun et encore actuellement, le hameau de Sur-les-Sarts relève de la paroisse de Wierde. Le lieu-dit Barabas est à la limite entre les communes de Namur et d'Assesse. La potence relevée lors d'un bornage en 1708 a été avantageusement remplacée par l'extension hôtelière du restaurant « Le D'Arville ».

Mais que lui voulait-on à cette pauvre Barbe ? Était-elle peut-être une sorcière ? Alors que le christianisme règne en maître en Europe au XV^{ème} siècle, entre les guerres politiques et religieuses, l'hérésie progresse en même temps que l'intolérance religieuse. Était accusée de délit de sorcellerie la personne qu'on croyait en liaison avec le diable et qui pouvait opérer des

maléfices. Mais dans le cas de Barbe, rien ne prouve un délit le plus souvent puni par le bûcher... Nous savons simplement par un acte cadastral de 1672 que « ...en un endroit où il y a eu ci-devant un gibet planté, auquel a été pendue une femme nommée Barbe Barrabas, par sentence rendue en la haute Court d'Entre-Meuse et Arche, et auquel lieu aboutissent trois juridictions, savoir celle de la haute court de Namur, du côté d'occident, celle du Sart-Bernard du côté du midy, celle de Mons, Arville et les sarts, du côté de septentrion, où avons fait planter la première borne ».

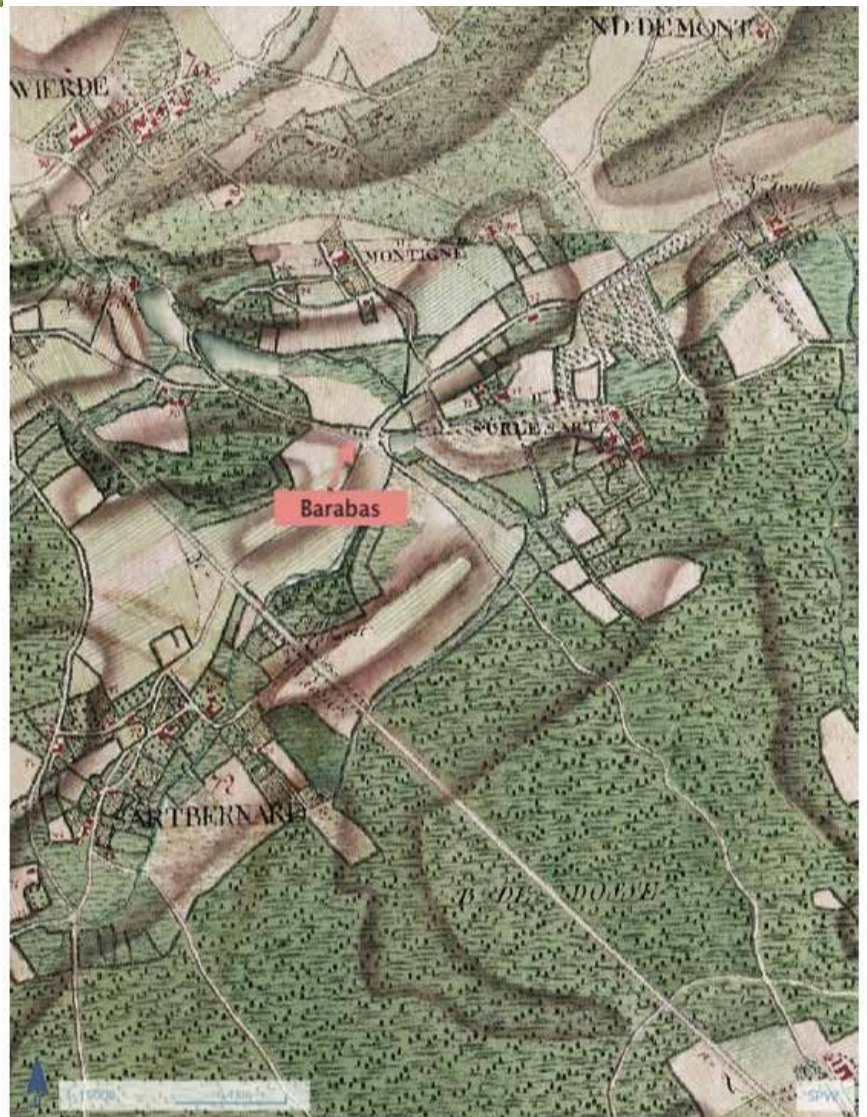
Pauvre Barbe : nous ne connaissons jamais les motifs de son supplice mais son nom appartient tout de même à la postérité...

Sources :

R.BLOUARD, Mont-Ste-Marie et Arville, Guetteur Wallon, 1952

L.DRUGMAND, Procès de sorcellerie à SCY au début du XVII^{ème} siècle, Guetteur Wallon, 1952

M.RONVAUX, Wierde, Histoire d'un village, Cahiers de Sambre et Meuse, 2010



JUILLET 2021

- **Tous les jours de 10h à 18h.**
Œuvres de Fabien Laloux et Cécile Namur, « Un peu de tout »
Exposition de bronzes, peintures et céramiques.
Adresse: Point d'information de l'Office du Tourisme d'Assesse
rue Haute 7 à 5332 CRUPET –
Infos et organisation: Tél : +32 (0)83 668 578
tourisme@assesse.be

AOÛT 2021

- **Tous les jours de 10h à 18h.**
«Récup dans l'art» par Fabienne Kaeses
Exposition de peintures abstraites
Adresse: Point d'information de l'Office du Tourisme d'Assesse
rue Haute 7 à 5332 CRUPET
Infos et organisation: Tél : +32 (0)83 668 578
tourisme@assesse.be

SEPTEMBRE 2021

- **Tous les jours de 10h à 18h, jusqu'au 15 septembre.**
Œuvres de Chantal Lebrun
Exposition de pastel, huile, aquarelle et acrylique.
Adresse: Point d'information de l'Office du Tourisme d'Assesse
rue Haute 7 à 5332 CRUPET
Infos et organisation: Tél : +32 (0)83 668 578
tourisme@assesse.be
- **Les 11 et 12 septembre 2021**
Journées du Patrimoine
Thème «Femmes & Patrimoine».
Deux sites à visiter.
Adresses:
L'ancien couvent des Récollectines
Rue Maurice Jaumain, 15 - 5330 Assesse.
(uniquement le dimanche)
L'église Sainte-Lucie de Maillen
Place du Bâti - 5330 Maillen.
Infos Tél : +32 (0)83 668 578
tourisme@assesse.be

Prochaine parution du Bulletin

Le prochain Bulletin paraîtra : **la semaine du 13 septembre**

Vous souhaitez proposer un sujet ou rédiger un article ?

Vos propositions et suggestions sont à soumettre pour le 10 juillet au plus tard à l'adresse suivante :
communication@assesse.be

Consignes à respecter :

- texte d'1 page A4 maximum (verdana 12, interligne simple)
- accompagner tout texte d'au moins un titre et une photo de bonne qualité (min.1Mo)
- proposer un texte en lien avec Assesse
- être informatif et non politique ou satirique

Envie de prolonger un peu la lecture? Découvrez le contenu et les images supplémentaires.



- 1 **Téléchargez gratuitement l'application ADmented** (disponible sur Google Play et l'App Store). Parcourez votre magazine et pour chaque article 'augmentable', ← trouvez la petite icône, dans le bas de la page.
- 2 **Scannez la page entière** avec votre tablette ou votre smartphone (connecté à Internet).
- 3 **Découvrez les contenus supplémentaires** en réalité augmentée.

ADmented+



LE SHIME DE L'IMMOBILIER

Une transaction en gardant le sourire



Envie de sortir des sentiers battus de l'immobilier ?
Nous vous proposons un accompagnement complet et différent à la vente ou à l'achat.

Conseils, astuces, solutions et plus pour une transaction en gardant le sourire.

Suzanne Leshime

Consultante immobilière - IPI
506717

rue des Tilleuls, 2B

5330 Assesse

0472/39.49.50

www.leshimedelimmobilier.com

info@leshimeimmo.be



BOUILLON

Création & Entretien d'espace vert

0479 46 11 53

CRÉATION, ENTRETIEN ET AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR

www.bouilloncreation.be - info@bouilloncreation.be

RUE COCHAUTE 11 - 5333 SORINNE-LA-LONGUE

Electricité Bâtiments & Industries
Panneaux Photovoltaïques
Alarme vol & incendie
Vente électro - Domotique
...



Devis gratuit !

Rue du Trieu d'Avillon
5336 Courrière

Michel Debel

Gsm : 0476/24 54 66

debel1970@gmail.com



COFINAM

FIDUCIAIRE AGRÉÉE PAR L'INSTITUT DES EXPERTS COMPTABLES

Expert Comptable - Conseil Fiscal

rue du Bois Gilot 4 - 5336 Courrière

Tél : 083/66.06.90 - Fax : 083/66.06.99

Mail : info@cofinam.be - Web : www.cofinam.be

BERTRAND VINS.

VINS FRANÇAIS

Jean-Pierre BERTRAND

rue Sainte-Geneviève, 1 • 5334 Florée

jp.bertrand.flore@gmail.com

0473/40.08.91

www.bertrand-vins.be

ENTREPRISE
VANBAELEN

Toute une équipe à votre service pour:

Toiture - Charpente - Zinguerie
Isolation toiture et pignon
Sanitaire neuf et rénovation
Eau de pluie, chauffe-eau solaire...

(installateur agréé Renscar)



Rue du Trou Perdu 5 - 5300 Thon
Zoning Industriel de la Fagne - 5330 Assesse
Tél.: 081 63 52 34 - 083 65 55 03

www.vanbaelen-toitures.be

Intermarché

AVEC VOUS POUR UNE VIE MOINS CHÈRE

ASSESE

Nos avantages

- ✓ Nos viandes aux meilleurs prix
- ✓ Nous collaborons avec des producteurs locaux
- ✓ Une viande de qualité et contrôlée
- ✓ Toutes nos viandes sont découpées sur place



OUVERT dimanches

et jours fériés - Tél. 083 66 05 70

BOULANGERIE - PÂTISSERIE - TRAITEUR

LE PAIN D'ANTAN

lepaindantan.be

SUIVEZ-NOUS AUSSI SUR  

GEMBLoux

142, Chaussée de Namur
Tel. : 081 611 600

WIERDE

97, Rue de Jausse
Tel. : 081 588 883

**D
M**

DEMAZY Max

PORTES DE GARAGES
HORMANN - NOVOFERM - SESAME

PRIVÉS ET INDUSTRIEL

**MINI-VOLETS • BOX DE GARAGE • PORTAILS •
TENTES SOLAIRES**

Avec ou sans motorisation

VENTE - RÉPARATION ENTRETIEN (TOUTES MARQUES)

Du lundi au samedi de 9h à 18h
Fermé dimanche & jours fériés

INFO

www.demazym.be

CHAUSSÉE DE MARGE 26 - 5330 ASSESSE - info@demazym.be - 0497/23 38 75



Funérailles BODSON

Au service de votre famille

Nouveau

WIERDE

Chaussée de Marche 1017

BOUGE - Rue de Sardanson 64

081 201990 • www.funeraillies-bodson.be



Vaste parking



Salle de réception/cérémonie



COIFFURE

Françoise

0470 54 84 98

rue Saint Denys, 26
5330 Sart-Bernard

du lundi au samedi sur rdv

Dame, homme, enfant

OutiCabine

LOCATION LUX - VIDANGE - DEBOUCHAGE

Lucien LEFÈBVRE
Ave Batis de Corère, 5
5336 Courrière

0475/56 41 84

